

Découvrir, comprendre, créer, partager

## Paroles de la chanson de la puce (Goethe, *Es war einmal ein König*)

### Texte de Goethe

Es war einmal ein König,  
Der hatt' einen großen Floh,  
Den liebt' er gar nicht wenig,  
Als wie seinen eig'nen Sohn.

Da rief er seinen Schneider,  
Der Schneider kam heran ;  
„Da, miß dem Junker Kleider  
Und miß ihm Hosen an !“

Brander : „Vergeßt nur nicht,  
den Schneider einzuschärfen,  
Daß er mir aufs genauste  
misst, Und daß, so lieb sein  
Kopf ihm ist, Die Hosen keine  
Falten werfen !“

In Sammet und in Seide  
War er nun angetan,  
Hatte Bänder auf dem Kleide,  
Hatt' auch ein Kreuz daran,

Und war sogleich Minister,  
Und hatt' einen großen Stern.  
Da wurden seine Geschwister  
Bei Hof auch große Herrn.

Und Herrn und Frau'n am Hofe,  
Die waren sehr geplagt,  
Die Königin und die Zofe  
Gestochen und genagt,

Und durften sie nicht knicken,  
Und weg sie jucken nicht.  
Wir knicken und ersticken  
Doch gleich, wenn einer sticht.

### Traduction de Stapfer

*Advint que chez un prince,  
Une puce logeait.  
D'une faveur peu mince,  
Le roi la protégeait.*

*Par son tailleur en titre,  
Au gentil damoiseau,  
Il fit faire une large mitre,  
Une culotte, un habit, un manteau.*

*Brander : « Mais n'oubliez pas  
d'enjoindre au tailleur qu'il prenne  
la mesure très exactement ; et que,  
pour peu qu'il tienne à sa tête, il se  
garde de laisser faire à la culotte le  
moindre pli. »*

*De velours et de soie,  
Le voilà donc couvert,  
Qui tout fier se déploie  
Dans son justaucorps vert.*

*La Sainte-Croix y brille ;  
Et ministre du jour,  
Tous ceux de sa noble famille,  
En bon parent, il les place à la cour.*

*Les seigneurs et les dames  
S'irritent vainement.  
Pour la reine et ses femmes,  
Juste Dieu, quel tourment !*

*Être mordu sans cesse,  
Ne se gratter jamais...  
Nous, quand une puce nous blesse,  
Nous l'écrasons sans forme de  
procès.*

### Traduction de G. de Nerval

*Un grand roi dans sa maison  
Avait un beau puceron  
Qu'il aimait d'un amour tendre  
Presque à l'égal de son gendre.*

*Il fait venir son tailleur,  
-Ça, dit-il, vous allez prendre  
La mesure à Monseigneur.*

*Brander : « Surtout n'oubliez pas  
de recommander au tailleur qu'il  
prenne la mesure la plus exacte,  
et que, pour peu qu'il tienne à sa  
tête, les culottes ne fassent pas  
un pli. »*

*De drap, de soie et d'hermine  
On revêt le Damoiseau ;  
Aiguillettes au manteau  
Et drap d'or sur la poitrine.*

*Il est ministre, vrai Dieu !  
Et vous a le cordon bleu,  
L'Éléphant, la Jarretièrre,  
Voilà que de jour en jour,  
Sa famille tout entière  
Vient s'installer à la cour.  
Les chambellans et les dames  
Étaient piqués et mordus ;  
La Reine et toutes ses femmes  
À la fin n'y tenaient plus.  
Chanceliers dans leurs  
perruques,  
Filles dans leurs cheveux blonds ;  
On n'osait baisser la nuque,  
Ni secouer ses jupons ;  
C'était vraiment tyrannique.  
Dès qu'un puceron nous pique,  
Nous autres, nous l'étouffons.*

## « Une puce gentille »

### Air de Méphistophélès dans la deuxième partie de *La Damnation de Faust* de Berlioz, 1846

Une puce gentille  
Chez un prince logeait.  
Comme sa propre fille,  
Le brave homme l'aimait,

Et, l'histoire l'assure,  
Par son tailleur un jour  
Lui fit prendre mesure  
Pour un habit de cour.

L'insecte, plein de joie  
Dès qu'il se vit paré  
D'or, de velours, de soie,  
Et de croix décoré.  
Fit venir de province  
Ses frères et ses sœurs  
Qui, par ordre du prince,  
Devinrent grands seigneurs.

Mais ce qui fut bien pire,  
C'est que les gens de cour,  
Sans en oser rien dire,  
Se grattaient tout le jour.  
Cruelle politique !  
Ah ! plaignons leur destin,  
Et, dès qu'une nous pique,  
Écrasons-la soudain !

*Chœur des Buveurs*  
*Ah ! Ah ! Ah ! (éclats de rire)*  
*Bravo, bravo, bravo, bravissimo !*  
*Écrasons-la soudain !*